

# RUEDU **PREMIER** FILM

MAGAZINE  
DE L'INSTITUT LUMIÈRE

**#93**

21 octobre  
4 décembre 2011

rétrospective

# FRANK CAPRA



« Ce livre est une histoire définitive du cinéma muet. »

Martin Scorsese



Enfin traduit en France !  
Actuellement  
en librairie

Préface de Philippe Garnier  
14,5 x 24 cm, 1008 pages,  
traduit de l'anglais par  
Christine Leteux, 32 €

Kevin Brownlow, lors de sa venue au festival Lumière 2011



#93

SOMMAIRE



Grande dame d'un jour, Frank Capra



L'Ennemi public, William A. Wellman



Ben-Hur, William Wyler

4 RÉTROSPECTIVE FRANK CAPRA

11 PROJECTIONS À LA VILLA LUMIÈRE  
16MM N&B

12 CLASSIQUES DU CINÉMA

15 CINÉ-CONCERT À L'AUDITORIUM DE LYON

16 CINÉMATHÈQUE DES FILMS DE MONTAGNE

17 CINÉMA ET PSYCHIATRIE

17 CINÉMA ET BANDE-DESSINÉE  
INVITATION À BLUTCH

18 L'EPOUVANTABLE VENDREDI!  
NUIT STEPHEN KING

19 RENSEIGNEMENTS PRATIQUES ET INDEX



EN COUVERTURE :  
Priscilla Lane et Cary Grant dans *Arsenic et vieilles dentelles* de Frank Capra (1944)

REMERCIEMENTS :  
Action/Théâtre du temple, Auditorium de Lyon, Carlotta Films, Ciné-Archives, Cinémathèque française, Films sans frontières, Flash Pictures, Forum des Images, Gaumont, Grands Films Classiques, Lobster Films, Nomporeille Productions, SNC, Splendor Films, Swashbuckler Films, Tamasa Distribution, Warner Bros.

REMERCIEMENTS PARTICULIERS À :  
Raymond Chirat, Michel Cieutat, Raphael Chambouvet, Blutch, Loris Thiel, Dr Alain Bouvarel, Dr Jean-Christophe Vignoles, Nicolas Janaud, Yannick Vallençant, Pierre Saloff-Coste, Martin Goutte.

PRIX LUMIÈRE 2011 : GÉRARD DEPARDIEU



Le samedi 8 octobre, le Prix Lumière a été remis à Gérard Depardieu.

Retrouvez les images  
du festival Lumière 2011  
sur [www.festival-lumiere.org](http://www.festival-lumiere.org)

# RÉTROSPECTIVE FRANK CAPRA

Le cinéaste américain Frank Capra, né en Sicile en 1897 dans une famille de paysans, est entré en cinéma par hasard. Il a réalisé des comédies aussi célèbres que *L'Extravagant Mr. Deeds*, *Mr. Smith au Sénat*, *Arsenic et vieilles dentelles* ou encore *La Vie est belle*, mais aussi *Pourquoi nous combattons*, une série de documentaires de propagande défendant l'engagement des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale. Ses films sont comme des remparts à l'adversité, comme les refuges d'une innocence revigorante. Hommage à ce cinéaste humaniste à l'optimisme (presque) irréprouvable.



Frank Capra

“ Le cinéma est une maladie. Lorsqu'il atteint votre sang, il devient vite l'hormone numéro un ; il supprime les enzymes, commande la glande pinéale, joue avec votre psyché. Comme avec l'héroïne, le seul antidote au cinéma est le cinéma. ”  
Frank Capra

## FRANK CAPRA PAR JOËL MAGNY

Qu'est ce qui permet aux films de Frank Capra de susciter encore, tel *Lady For a Day*, l'intérêt d'un nouveau public ? Et surtout d'un public bien éloigné des foules américaines des années trente secouées par la crise de 1929, angoissées par la Dépression, inquiètes des effets secondaires du New Deal rooseveltien, qui se pressaient alors aux films majeurs de Frank Capra pour y puiser de nouvelles raisons de croire en la grandeur de la mère Amérique ? La question se justifie d'autant plus qu'on ne pouvait imaginer, il y a encore une dizaine d'années (au début des années 1980), qu'une œuvre aussi explicite, aussi "au premier degré", aussi datée dans son traitement idéaliste des problèmes politiques et sociaux, aussi désuète dans son discours humaniste et larmoyant, vienne un jour rejoindre les Hawks, Cukor, McCarey, Wilder ou, plus récemment redécouverts, Lubitsch ou Preston Sturges.

Mais ne sont-ce pas précisément ses "défauts" qui font la force et la pérennité de l'œuvre de Capra ? Un des reproches qui furent les plus fréquemment adressés au cinéaste est d'être un cinéma de prêche. On connaît le récit que fait le cinéaste dans son autobiographie de la conversion qui suivit le succès de *New York-Miami (It Happened One Night, 1934)*. Effrayé par la lourde responsabilité qui s'en suivait (rester au top niveau), le réalisateur s'était laissé sombrer dans la dépression. Amené par un ami de la famille, un petit homme chauve adepte de la Christian Science s'était contenté de lui faire écouter un discours de Hitler à la radio en commentant : « À combien de gens peut-il s'adresser ? Quinze, vingt millions ? Et pendant combien de temps ? Vingt minutes ? Vous, monsieur, vous pouvez parler de des centaines de millions de gens pendant deux heures - et dans l'obscurité. Dieu vous a donné ce talent pour que vous le mettiez à Son service. Et quand vous n'utilisez pas le talent que Dieu vous a donné, vous êtes une offense à Dieu - et à l'humanité. Au revoir, Monsieur. » De cet événement, Capra tire une volonté inébranlable de pratiquer désormais un cinéma qui, sans cesser d'être divertissant, exerce une fonction sociale, politique, voire spirituelle, d'où naîtront des chefs-d'œuvre tels que *Mr. Deeds Goes to Town (L'Extravagant Monsieur Deeds, 1936)*, *Mr. Smith Goes to Washington (Monsieur Smith au Sénat, 1939)*, *You Can't Take It With You (Vous ne l'emporterez pas avec vous, 1938)*, *Meet John Doe (L'Homme de la rue, 1941)*, *It's a Wonderful Life (La Vie est belle, 1946)* et *State of the Union (L'Enjeu, 1948)*. Encore ces films populistes, qui ont largement contribué, pour le pire comme pour le meilleur, à l'image de marque du cinéaste, rejoignent-ils, dans leurs idées politiques - « dénonciation de l'Appareil du Parti, de la domination des organes de communication par les intérêts qui cherchent à manipuler l'électeur, de l'ingérence des affaires dans la vie politique, de l'ambition des riches et des puissants qui recherchent le pouvoir pour lui-même et non pour le bien du pays » - une philosophie déjà exprimée dans des œuvres plus anciennes, comme *The Power of the Press (1928)*, au titre significatif, *Ladies of Leisure (1930)* et son peintre en quête d'absolu, *The Miracle Woman (1931)* où une fausse prédicatrice cynique s'amende et entre à l'Armée du Salut, *Platinum Blonde (Blonde Platine, 1931)*, dont plusieurs scènes annoncent *Deeds, American Madness (La Ruée, 1932)*, où un banquier vient à bout de rumeurs malveillantes grâce aux petits épargnants qu'il a aidés, ou encore *Lady For a Day (Grande Dame d'un jour, 1933)*, où les marginaux, déclassés et autres petits truands se déguisent en notables pour aider Apple Annie à sauvegarder les apparences face à une belle-famille snob.

## SOIRÉE SPÉCIALE

MARDI 8 NOVEMBRE

En présence de Michel Cieutat

Critique à *Positif*, auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma américain, dont *Frank Capra* (Rivages, 1994)

19h30 Conférence « Le cinéma selon Frank Capra »

(entrée libre, inscription conseillée)

21h Présentation de *L'Extravagant Mr. Deeds* (F. Capra)

A la pause, signature de son livre sous le Hangar du Premier-Film



Frank Capra dirige James Stewart et Jean Arthur sur le tournage de *Monsieur Smith au Sénat* (1939)

L'Amérique des films de Capra - et pas seulement ceux des années trente - n'est guère celle que l'on pouvait supposer de la part d'un "boy-scout attardé", d'un "idéaliste démagogue" ou d'un "optimiste béat". Les banquiers véreux, les femmes compromises avec le pouvoir, les manipulateurs divers, assoiffés de pouvoir personnel pullulent. Le visage de la démocratie n'est guère brillant. La foule est sans cesse montrée comme étonnamment versatile et plus apte à se tourner vers le mal que vers le bien. Il faut des prouesses individuelles stupéfiantes aux héros pour retourner une situation désespérée, comme le célèbre discours de vingt-trois heures du sénateur Jefferson Smith (*Mr. Smith au Sénat*). L'optimisme de Capra s'enracine sur un pessimisme foncier qui devient même grinçant avec *L'Enjeu*, qui débute par un suicide. Significatif d'ailleurs est le nombre de candidats au suicide qui parsèment les films, tel le sénateur Paine, rival de Smith. C'est en jouant le rôle de John Doe, l'homme dont le suicide est annoncé, que Willoughby finit par s'approprier le parapet de la mairie pour se jeter dans le vide (*Meet John Doe*). Et ce n'est qu'à la suite de l'intervention de l'ange de seconde classe Clarence que Georges Bailey (*La Vie est belle*) renonce à mettre fin à ses jours. Songeons encore au sacrifice du général Yen dans ce joyau méconnu qu'est *La Grande muraille* (1933).

C'est précisément ce réalisme qui donne à l'optimisme de Capra toute sa particularité et sa modernité. Comme certains films de Francis Ford Coppola, *Tucker*, par exemple, les films de Capra sont des tragédies optimistes. Plus l'image montre la noirceur d'un monde que toute la logique du récit mène à la catastrophe, plus le discours prend de force. C'est précisément l'artificialité des procédés - le plus énorme étant carrément l'intervention divine de l'ange précité - employés pour mener vers la happy end qui provoque chez le spectateur une adhésion, un acte de foi dans les valeurs fondamentales de l'Amérique (la vie, la liberté, la poursuite du bonheur...) comme dans le triomphe obligatoire des droits de l'homme, faute de quoi tout sombrerait dans l'absurde et le chaos.

Mais pour que cette croyance puisse fonctionner, pour que le spectateur passe de la vision pessimiste au propos optimiste, il faut qu'entre les deux s'établisse un courant puissant. Ce courant, John Cassavetes, admirateur inconditionnel du "plus grand de tous les réalisateurs américains", le voyait dans le flux de vie et d'énergie qui irrigue de part en part le cinéma de Capra, du réalisateur à ses personnages (et que l'on retrouve, sous une forme personnelle, dans les films de Cassavetes). C'est cette vie et cette énergie qui permettent aux personnages de renverser les montagnes du mal, de l'égoïsme et du pouvoir, ce sont elles qui nous permettent de croire envers et contre tout à un monde qui n'existera sans doute jamais ailleurs que dans les films de Capra et d'admettre que "It's a Wonderful Life".



Frank Capra et James Stewart sur le tournage de *La Vie est belle* (1946)

Extrait de l'article "Les tragédies optimistes de Frank Capra" de Joël Magny (*Les Cahiers du cinéma*, octobre 1991)

## FILMOGRAPHIE

- 1926 *Plein les bottes/Tramp Tramp Tramp*
- 1926 *L'Athlète incomplet/The Strong Man*
- 1927 *Sa dernière culotte/Long Pants*
- 1927 *Pour l'amour de Mike/For the Love of Mike*
- 1928 *That Certain Thing*
- 1928 *Un punch à l'estomac/So This Is Love?*
- 1928 *Bessie à Broadway/The Matinee Idol*
- 1928 *L'Homme le plus laid du monde/The Way of the Strong*
- 1928 *Say It with Sables*
- 1928 *The Power of the Press*
- 1928 *L'Épave vivante/Submarine*
- 1929 *Loin du ghetto/The Younger Generation*
- 1929 *The Donovan Affair*
- 1929 *Flight*
- 1930 *Ladies of Leisure*
- 1930 *Rain or Shine*
- 1931 *Le Dirigeable/The Dirigible*
- 1931 *La Femme aux miracles/The Miracle Woman*
- 1931 *Blonde platine/The Platinum Blonde*
- 1932 *Amour défendu/Forbidden*
- 1932 *La Ruée/American Madness*
- 1932 *La Grande Muraille/The Bitter Tea of General Yen*
- 1933 *Grande Dame d'un jour/Lady for a Day*
- 1934 *New York - Miami/It Happened One Night*
- 1934 *La Course de Broadway Bill/Broadway Bill*
- 1936 *L'Extravagant Monsieur Deeds/Mr. Deeds Goes to Town*
- 1937 *Horizons perdus/Lost Horizon*
- 1938 *Vous ne l'emporterez pas avec vous/You Can't Take It With You*
- 1939 *Monsieur Smith au Sénat/Mr. Smith Goes to Washington*
- 1941 *L'Homme de la rue/Meet John Doe*
- 1942-1945 *Pourquoi nous combattons/Why We Fight* (série documentaire en sept épisodes : *Prélude à la guerre, Les Nazis attaquent, La Bataille de France, La Bataille d'Angleterre, La Bataille de Russie, La Bataille de Chine, Les États-Unis entrent en guerre*)
- 1943 *Know Your Ally: Britain*
- 1944 *The Negro Soldier in World War II* (documentaire)
- 1944 *Tunisian Victory* (documentaire)
- 1944 *Arsenic et vieilles dentelles/Arsenic and Old Lace*
- 1945 *Know Your Enemy: Germany* (documentaire)
- 1945 *Know Your Enemy: Japan* (documentaire)
- 1945 *Your Job in Germany* (documentaire)
- 1945 *Two Down and One to Go* (documentaire)
- 1946 *La Vie est belle/It's a Wonderful Life*
- 1948 *L'Enjeu/State of the Union*
- 1950 *Jour de chance/Riding High*
- 1951 *Si on mariait Papa/Here Comes the Groom*
- 1956 *Our Mr. Sun* (film TV)
- 1957 *Hemo the Magnificent* (film TV)
- 1957 *The Strange Case of the Cosmic Rays* (film TV)
- 1958 *The Unchained Goddess* (film TV)
- 1959 *Un trou dans la tête/A Hole in the Head*
- 1961 *Milliardaire pour un jour/Pocketful of Miracles*

## CINÉ-CONCERT

MARDI 15 NOVEMBRE À 20H30

Accompagnement  
en direct au piano par  
Raphael Chambouvet

*Bessie à Broadway* (F. Capra)

## Bessie à Broadway

Avec Bessie Love, Johnnie Walker, Ernest Hilliard, Lionel Belmore, David Mir. Scénario d'Elmer Harris d'après Come Back to Aaron de Robert Lord et Ernest Pagano. Photographie de Philip Tannura. Direction artistique de Robert E. Lee.

The Matinee Idol > États-Unis > 1928 > 1h06 > N&B



New York-Miami

Me 2/11 à 21h | Je 3/11 à 19h | Sa 5/11 à 20h30  
Di 6/11 à 16h30

## Grande dame d'un jour

Avec May Robson, Warren Williams, Guy Kibbee, Glenda Farrell, Ned Sparks, Jean Parker. Scénario de Robert Riskin d'après le roman Madame La Gimp de Samuel Hopkins Adams. Photographie de Joseph Walker. Direction artistique de Stephen Goosson. Direction musicale de Bakaleinikoff.

Lady for a Day > États-Unis > 1933 > 1h36 > N&B

Apple Annie, une clocharde, vend des pommes à Times Square. Elle a une fille qu'elle a fait élever dans un couvent en Espagne. Un jour, elle reçoit une lettre : sa fille veut se marier avec un riche aristocrate...

*Grande Dame d'un jour* nous plonge en plein cœur de la crise et de la réalité américaine, mais en prenant le parti d'en rire. Mais si Capra reprend le thème de Cendrillon, il a l'intelligence de ne pas virer à l'optimisme béat. Il était rare, à l'époque, de prendre comme personnage une vieille dame, de mettre le conflit sentimental au second plan, de développer les personnages secondaires, de faire la part belle aux dialogues, tout cela en préservant un rythme proprement cinématographique. Une mise en scène brillante, un montage nerveux, des dialogues spirituels, des gags allusifs et percutants : ce film est indiscutablement le premier où Capra s'affirme tel que nous le connaissons maintenant, il inaugure une série de chefs-d'œuvre qui rencontreront l'adhésion de la critique et du public.

Me 23/11 à 19h | Ve 25/11 à 21h15 | Sa 26/11 à 20h30  
Di 27/11 à 18h45

## New York-Miami

Avec Clark Gable, Claudette Colbert, Walter Connolly, Roscoe Karns, Jameson Thomas. Scénario de Robert Riskin d'après la nouvelle Night Bus de Samuel Hopkins Adams. Photographie de Joseph Walker. Direction artistique de Stephen Goosson. Direction musicale de Howard Jackson.

It Happened One Night > États-Unis > 1934 > 1h45 > N&B

Jeune et riche héritière, Ellie Andrews fuit son millionnaire de père et décide de rallier New-York en bus, incognito...

*New York-Miami* constitue sans doute la première comédie de mœurs des temps modernes, ce qui est une gageure si l'on considère qu'à l'époque, les États-Unis sont coincés entre la Grande Dépression et le Code Hays, dont les 28000 règles de censure vertueuses sont appliquées en 1934, et qui interdit à l'écran tout ce qui évoque la sexualité, l'alcool et autres vices ! *New York-Miami* remporte cinq Oscars (film, acteur, actrice, metteur en scène, scénario), alors que Capra et Riskin ont essuyé les refus de nombreuses stars de l'époque, et que Gable et Colbert ont accepté du bout des lèvres. *New York-Miami* ne fit donc que des heureux - excepté les fabricants de maillots de corps qui, suite à la scène où Clark Gable retire sa chemise, virent leur vente de sous-vêtements masculins chuter. On raconte aussi que c'est en voyant Clark Gable croquer une carotte que Bob Clampett a eu l'idée de créer Bugs Bunny. *New York-Miami* est un classique du genre, au rythme soutenu, à la légèreté spirituelle et à l'interprétation réjouissante !

Sa 22/10 à 16h30 | Di 23/10 à 14h30

## La Course de Broadway Bill

Avec Warner Baxter, Myrna Loy, Walter Connolly, Helen Vinson, Douglass Dumbrille. Scénario de Robert Riskin d'après une histoire de Mark Hellinger. Photographie de Joseph Walker. Musique de Howard Jackson.

Broadway Bill > États-Unis > 1934 > 1h30 > N&B



Banquier et industriel, J. L. Higgins a bâti une ville sur laquelle il règne. Il a quatre filles et trois fils, placés à la direction de ses affaires. Mais l'époux de l'une de ses filles, Dan Brooks, décide de tout plaquer pour s'adonner à sa passion : les courses de chevaux...

Cette satire du monde de l'argent et de la faune pittoresque des champs de course, escrocs sympathiques compris, est un fameux morceau de cinéma. L'histoire d'amour entre un homme mal marié et sa belle-sœur « s'épanouit au prix du sacrifice d'un certain décorum social et de l'hypocrisie qu'il engendre. » (Christian Viviani, *Frank Capra*, 1988). Les rapports de camaraderie n'arrivent pas à cacher un érotisme rentré, inavoué, électrisé. C'est aussi l'occasion de revoir ou de découvrir des acteurs excellents mais peu connus. En 1950, Capra tournera un remake de ce film, *Jour de chance*, mais il ne reprendra pas l'acteur principal : le tournage de *La Course de Broadway Bill* avait été quelque peu compliqué, Warner Baxter ayant une peur panique des chevaux.

### FRANK CAPRA VU PAR SAMUEL FULLER :

« Né à Palerme, en Sicile, Capra était venu à Hollywood en tant qu'auteur pour Mack Sennett. Il était chaleureux, avait bon caractère et arborait un sourire de vainqueur et des manières simples. Lorsque j'ai rencontré Frank, il avait déjà remporté l'Oscar du meilleur réalisateur pour New York-Miami. Je n'oublierai jamais ses encouragements chaleureux au scénariste débutant que j'étais. Frank n'a jamais changé, il est resté un gentleman toute sa vie. »

Un troisième visage, Samuel Fuller, Allia, 2011



Horizons perdus

Ma 8/11 à 21h Présenté par Michel Cieutat  
Ve 11/11 à 18h15 | Sa 12/11 à 21h | Di 13/11 à 14h30

## L'Extravagant Mr. Deeds

Avec Gary Cooper, Jean Arthur, George Bancroft, Lionel Stander, Douglass Dumbrille, Raymond Walburn, H.B. Warner. Scénario de Robert Riskin d'après la nouvelle de Clarence Budington Kelland. Photographie de Joseph Walker. Direction artistique de Stephen Goosson. Direction musicale de Howard Jackson.

Mr. Deeds Goes to Town > États-Unis > 1936 > 1h55 > N&B

Longfellow Deeds, un jeune campagnard, soudain héritier d'une immense fortune, décide d'aller à New York. Chacun veut voir en lui un jeune homme naïf et essaie de le tromper, notamment Babe Bennett, une jeune journaliste qui veut réaliser une interview...

« À partir de *L'Extravagant Mr. Deeds*, il fallait que mes films aient quelque chose à dire. Et quelque fut le message, il devait être inspiré par ces idées que je portais en moi. » (*The Name above the Title*, Frank Capra) Avec cette réjouissante comédie politique tournée au lendemain du New Deal, en pleine crise économique, le cinéaste signe son premier film rooseveltien. Ce film est un fabuleux mélange de burlesque, de comédie sentimentale et de critique sociale. Gary Cooper, l'une des stars les plus aimées du public, y est admirablement dirigé : il est drôle, attachant et séduisant. Mieux que tout autre, Capra a donné un ton neuf et original à la comédie américaine, et la manière dont il passe de la comédie au drame social n'appartient qu'à lui.

Me 26/10 à 21h | Sa 29/10 à 20h | Di 30/10 à 14h30  
Ma 1<sup>er</sup>/11 à 21h

## Horizons perdus

Avec Ronald Colman, Jane Wyatt, Edward Everett Horton, John Howard, Thomas Mitchell, Margo, H.B. Warner. Scénario de Robert Riskin d'après le roman de James Hilton. Photographie de Joseph Walker. Direction artistique de Stephen Goosson. Musique de Dimitri Tiomkin.

Lost Horizon > États-Unis > 1937 > 2h18 > N&B

Robert Conway, diplomate anglais, doit quitter la Chine lorsqu'éclate une révolution. Mais l'avion dans lequel il s'enfuit est détourné, et atterrit finalement dans une sorte de paradis perdu au milieu des pics enneigés de l'Himalaya...

*Horizons perdus* est une merveilleuse métaphore du paradis terrestre : on y croit parce qu'on a choisi d'y croire. Le film a la forme d'un conte philosophique et féérique. A Shrang-La, les hommes vivent en paix, cultivant la modération et l'amour. Ce pays est le paradis fantasmé par l'humanité. On retrouve dans *Horizons perdus* tout l'humanisme parfois candide et naïf de Frank Capra. Mais on comprend que l'époque - celle du New Deal - l'ait presque exigé. À sa sortie en 1937, *Horizons perdus* faisait 2h12. Plus tard, il fut écourté de près de 25 minutes, et commercialisé sous plusieurs versions courtes. Puis en 1967, le négatif fut entièrement détruit. La restauration commença en 1973. Le film le plus utopiste de Capra !



Grande dame d'un jour



L'Extravagant Mr. Deeds



Vous ne l'emporterez pas avec vous

Je 27/10 à 19h | Ve 28/10 à 21h | Di 30/10 à 18h45  
Ma 1<sup>er</sup>/11 à 17h

## Vous ne l'emporterez pas avec vous

Avec Jean Arthur, Lionel Barrymore, James Stewart, Edward Arnold, Mischa Auer, Ann Miller. Scénario de Robert Riskin d'après une pièce de George S. Kaufman et Moss Hart. Photographie de Joseph Walker. Direction artistique de Stephen Goosson. Musique de Dimitri Tiomkin.

You Can't Take It with You > États-Unis > 1938 > 2h06 > N&B

Le patriarche d'une extravagante famille refuse de vendre sa maison à un milliardaire qui ne vit que pour l'argent et le profit...

Vous ne l'emporterez pas avec vous fut l'un des plus grands succès de Frank Capra. Il paraît résumer les théories du réalisateur sur le monde. Pourtant, ce film fut aussi celui qui lui fit le plus de tort, car on l'accusa de simplisme et d'optimisme aveugle. Capra explique avoir voulu illustrer le thème "Aimez votre prochain" d'une façon dramatique et vivante. Truffaut pensait que ce qui avait entamé son succès, c'était la fin du rêve américain et l'obstination des milliardaires à croire qu'ils l'emporteraient tout de même avec eux. Les dialogues et les gags sont particulièrement réussis, sur un ton bohème et fantaisiste, et Ann Miller, James Stewart et Jean Arthur sont irrésistibles. Malgré son aspect naïf, ne manquez pas *Vous ne l'emporterez pas avec vous* : c'est une peinture loufoque et irrésistible, un sommet de la comédie américaine, au rythme trépidant !

Me 30/11 à 19h | Ve 2/12 à 21h30 | Sa 3/12 à 20h45  
Di 4/12 à 16h30

## Monsieur Smith au Sénat

Avec Jean Arthur, James Stewart, Claude Rains, Edward Arnold, Guy Kibbee. Scénario de Sidney Buchman d'après une histoire de Lewis R. Foster. Photographie de Joseph Walker. Direction artistique de Lionel Banks. Musique de Dimitri Tiomkin.

Mr. Smith Goes to Washington > États-Unis > 1939 > 2h09 > N&B



L'aventure initiatrice de Jefferson Smith, jeune chef scout propulsé sénateur à Washington par la grâce d'un puissant homme d'affaires et d'un politicien véreux... Capra réalise *Monsieur Smith au Sénat* trois ans après *L'Extravagant Mr. Deeds*, dont le rôle titre était interprété par Gary Cooper. Capra avait d'ailleurs pensé à lui pour ce film, qui se serait alors appelé *Monsieur Deeds au Sénat*. L'interprétation éblouissante de James Stewart en sénateur incorruptible offre une fois de plus l'occasion de mesurer le talent de cet acteur. Capra l'humaniste offre une galerie de portraits de politiciens et d'Américains moyens autour de Mr. Smith, qui figure le combat de l'individu middle-class (le choix du nom Smith est évidemment révélateur) contre l'affairisme politique. On a souvent pointé l'idéalisme, voire la candeur, de Capra. Pourtant, le cinéaste réussit ici une brillante comédie dramatique, à la fois désopilante et grave.

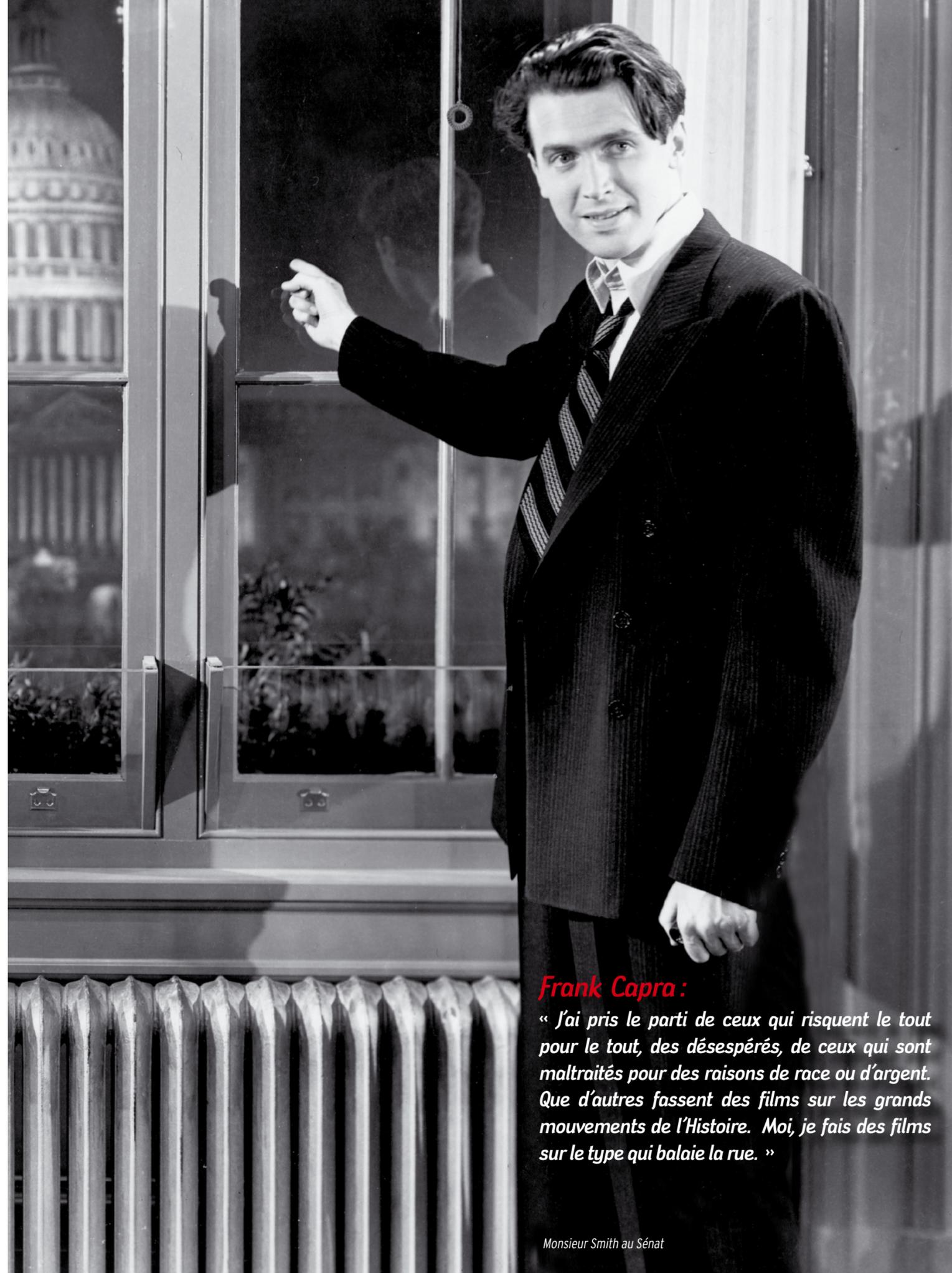
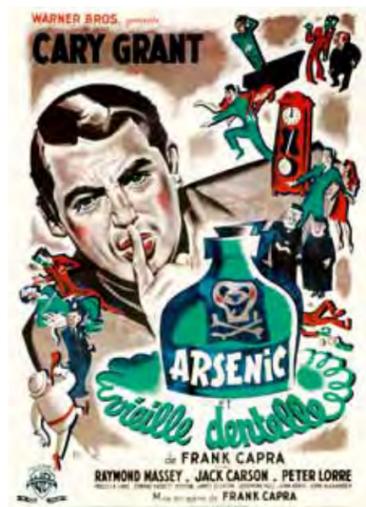
Ve 21/10 à 19h Présenté par Fabrice Calzетtoni  
Sa 22/10 à 18h15 | Di 23/10 à 18h30 | Ma 25/10 à 21h

## Arsenic et vieilles dentelles

Avec Cary Grant, Priscilla Lane, Raymond Massey, Jack Carson, Edward Everett Horton, Peter Lorre. Scénario de Julius J. Epstein et Philip G. Epstein d'après la pièce de Joseph Kesselring. Photographie de Sol Polito. Direction artistique de Max Parker. Musique de Max Steiner.

Arsenic and Old Lace > États-Unis > 1944 > 1h58 > N&B

Mortimer Brewster, venu chez ses tantes annoncer son mariage, découvre un cadavre dans un coffre. Sans hésiter, elles lui confient alors leurs petits secrets... Michel Cieutat : « La patte de Capra est surtout présente dans la réalisation quasi frénétique du film. En effet, outre la rapidité de jeu des comédiens (Cary Grant est époustouffant dans le délire caricatural de son propre style), Capra se plaît à renouer avec le burlesque délirant de ses débuts dans certaines scènes, exploitant à plusieurs reprises la technique du *running gag*. Par ailleurs il s'amuse à pasticher un autre genre populaire comme le film d'horreur. Dès 1928, Frank Capra était capable de tout mettre en scène, avec talent, y compris, treize ans plus tard, la plus extravagante des pièces. » Le film est adapté d'une pièce qui fit un triomphe à Broadway. Capra évita tous les pièges que lui tendait Hollywood en lui demandant d'adapter une pièce de théâtre, à savoir le perpétuel bocal du studio, notamment grâce aux mouvements de caméra, à la lumière, au montage. Les dialogues sont vifs et plein de fantaisie, Capra oxygène sa comédie satirique d'envolées oniriques, où ses personnages lévitent dans un monde absurde et lointain. Dans cette comédie burlesque et folle, menée tambour battant, Cary Grant, Peter Lorre en docteur Einstein, et les deux vieilles tantes, sont tous formidables !



### Frank Capra :

« J'ai pris le parti de ceux qui risquent le tout pour le tout, des désespérés, de ceux qui sont maltraités pour des raisons de race ou d'argent. Que d'autres fassent des films sur les grands mouvements de l'Histoire. Moi, je fais des films sur le type qui balaie la rue. »

Monsieur Smith au Sénat

**DOCUMENTAIRES :  
LA SECONDE GUERRE MONDIALE  
FILMÉE PAR FRANK CAPRA**

**SAMEDI 3 DÉCEMBRE**

**En présence de Martin Goutte**

Enseignant en cinéma, spécialisé dans le documentaire et les rapports entre histoire et cinéma. Co-directeur de l'ouvrage *Cinéma en campagne : scènes de la vie politique* avec Jacques Gerstenkorn (à paraître en 2012).

Chaque séance sera présentée et suivie d'une discussion.

**Pourquoi nous combattons**

De 1942 à 1945, Frank Capra travaille au Ministère des Armées. Il se voit confier la réalisation d'une série de sept films de propagande, destinés aux soldats dans un premier temps, puis au grand public, pour expliquer le sens et les raisons de l'engagement des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale. Cette série, intitulée *Why We Fight*, regroupa sous les ordres de Capra d'autres cinéastes prestigieux comme Anatole Litvak, Joris Ivens, Gottfried Reinhardt... Dans sa biographie, Capra avoue avoir été changé par la guerre, et s'être alors posé des questions fondamentales, notamment sur le sens du cinéma.



**Samedi 3 décembre à 15h30**

**Prélude à la guerre**

*Why We Fight: Prelude to War > 1942 > 53min*

La marche de l'humanité vers la liberté entravée par le recul idéologique que représentent l'Allemagne d'Hitler, l'Italie de Mussolini, le Japon de Hiro-Hito.

**Suivi de Les Nazis attaquent**

*coréalisé avec Anatole Litvak.*

*Why We Fight: The Nazis Strike > 1943 > 42min*

Les conquêtes territoriales des Nazis dans les années 30, et les conséquences de la géopolitique hitlérienne.

**Samedi 3 décembre à 17h45**

**La Bataille de Chine**

*coréalisé avec Anatole Litvak.*

*Why We Fight: The Battle of China > 1944 > 1h*

Comment l'Empire du Japon tenta de dominer les terres disparates de Chine et de briser la volonté du peuple chinois en massacrant la population, pour finalement ne parvenir qu'à unifier la résistance chinoise.

**Suivi de**

**Les États-Unis entrent en guerre**

*coréalisé avec Anatole Litvak.*

*Why We Fight: War Comes to America > 1945 > 1h10*

De la réticence du peuple américain à s'engager dans la guerre à l'attaque de Pearl Harbor par les Japonais le 7 décembre 1941, qui signe l'entrée en guerre des États-Unis.



*La Vie est belle*

**Me 16/11 à 21h | Ve 18/11 à 19h | Di 20/11 à 18h45  
Ma 22/11 à 21h30**

**La Vie est belle**

*Avec James Stewart, Donna Reed, Lionel Barrymore, Thomas Mitchell, Henry Travers. Scénario de Frances Goodrich, Albert Hackett et Frank Capra d'après Philip Van Doren Stern. Photographie de Joseph F. Biroc, Joseph Walker et Victor Milner. Musique de Dimitri Tiomkin.*

*It's a Wonderful Life > États-Unis > 1946 > 2h10 > N&B*

Le jour de Noël, George Bailey, un homme bon et ambitieux, est au bord de la faillite. Désespéré, il songe au suicide. Le Ciel envoie alors Clarence, un ange de seconde classe qui, pour gagner ses ailes, devra l'aider en lui montrant ce que la vie aurait été sans lui...

Alors que la guerre vient de s'achever, Frank Capra signe un immense film, humaniste et tendre, désarmant, une fable généreuse magnifiquement portée par James Stewart. Joël Magny (*Cahiers du cinéma*) : « *La Vie est belle* a été à sa sortie un échec commercial et est devenu, grâce à la télévision, un des films les plus chers au cœur du public américain. *La Vie est belle* n'est pas seulement un film cruel et chaleureux sur la société américaine, c'est une démonstration implacable des mécanismes logiques mais également pervers du cinéma hollywoodien : que seraient l'organisation du récit et l'efficacité de la mise en scène, si, au lieu d'être dans les mains, même malhabiles, de Clarence, elles se retrouvaient - par le mécanisme de l'argent et du crédit, par exemple - dans celles de l'horrible banquier Potter ? »



*L'Enjeu*

**Je 10/11 à 21h15 | Sa 12/11 à 18h45 | Je 17/11 à 21h30  
Di 20/11 à 14h30**

**L'Enjeu**

*Avec Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou. Scénario d'Anthony Veiller et Myles Connolly d'après la pièce de Howard Lindsay et Russel Crouse. Photographie de George J. Folsey. Musique de Victor Young.*

*State of the Union > États-Unis > 1948 > 2h04 > N&B*

Une journaliste sans scrupules pousse un industriel naïf vers la candidature à l'élection présidentielle. Ce dernier découvre les rouages hypocrites de la machine politique...

La Seconde Guerre mondiale marque un tournant dans l'œuvre de Capra. *L'Enjeu* est peut-être son film le plus noir. Michel Cieutat (*Frank Capra*, Rivages, 1988) : « Intitulant son film à partir d'une expression liée à un moment annuellement très attendu de la vie gouvernementale américaine - l'"État de l'Union" est le discours que fait le président des USA devant le Congrès en janvier pour dresser le bilan des douze mois écoulés -, il en appelle lui aussi à faire un bilan de l'état de la nation en 1948. » La charge contre les professionnels de la politique et la corruption y est violente, le regard de Capra implacable, mais on sent le réalisateur désespéré. Ce film a été mal aimé à sa sortie ; heureusement, le temps a réparé cette injustice : *L'Enjeu* est le chant du cygne de Capra.

# PROJECTIONS A LA VILLA LUMIERE

## 16MM, NOIR & BLANC

### Le cinéma français sous l'Occupation par Raymond Chirat

Raymond Chirat, spécialiste du cinéma français, poursuit et achève son voyage à travers l'histoire du cinéma français sous l'Occupation, avec cette fois-ci un classique de la période signé Albert Valentin, et un film réalisé par l'une des grandes figures du cinéma des années 1940, Maurice Tourneur.



*Marie-Martine*

**Jeudi 3 novembre à 19h**

**Marie-Martine**

*D'Albert Valentin avec Renée Saint-Cyr, Jules Berry, Bernard Blier, Saturnin Fabre, Sylvie, Marguerite Deval, Jean Debucourt. Scénario de Jacques Viot. Photographie de Jean Isnard. Musique de Georges van Parys.*

*France > 1942 > 1h43 > N&B*

De passage dans une ville de province, l'écrivain Loïc Limousin retrouve par hasard la jeune fille qui lui a servi de modèle pour son dernier roman, *Marie-Martine*. Celle-ci, après trois années passées en prison, craint les conséquences de cette nouvelle rencontre...

*Marie-Martine*, un des films les plus célèbres de l'Occupation, partage avec *Le Jour se lève*, lui aussi écrit par Jacques Viot, deux caractéristiques essentielles : le cynisme insupportable du personnage incarné par Jules Berry et une construction en flash-backs. Saturnin Fabre, parfait comme toujours, campe ici un vieux misanthrope excentrique et réactionnaire qui refuse l'électricité. La célèbre réplique « Tiens ta bougie... droite » fût une des plus célèbres de l'époque, répétée à tout propos comme le rapporte Jacques Siclier. Autre propos mémorable du grand Saturnin Fabre : « Tout me dégoûte, alors je vis seul. Mais vivre seul, ça me dégoûte aussi. »

**Mardi 22 novembre à 19h**

**Le Val d'enfer**

*De Maurice Tourneur avec Ginette Leclerc, Gabriel Gabrio, Edouard Delmont, Gabriel Fontan, Lucien Gallas, Gérard Blavette. Scénario de Carlos Rim. Photographie de Armand Thirard. Musique de Roger Dumas.*

*France > 1943 > 1h20 < N&B*

Un quinquagénaire veuf exploite une carrière de pierre en Haute-Provence où il vit seul avec ses parents. Meurtri par l'arrestation de son fils pour vol, il se replie sur lui-même. Au décès d'un de ses amis, il part à Marseille prévenir sa fille...

Tourné en décor naturel, *Le Val d'enfer* transpose le thème de la femme fatale dans un milieu inhabituel. La Provence de l'époque et le monde du travail sont merveilleusement bien rendus dans un film particulièrement original et dénué de tout folklore. Ginette Leclerc irradie le film d'une sensualité extrêmement trouble et vénéneuse. Le scénariste Carlos Rim, auteur des savoureuses *Mémoires d'une vieille vague*, collabore ici pour la troisième fois avec Maurice Tourneur. Ce dernier, réalisateur du film fantastique *La Main du diable* l'année précédente, et de *Cécile est morte* d'après Georges Simenon juste après, prouve une nouvelle fois la diversité de son talent.



**Raymond Chirat, profession filmographe**

Une mémoire extraordinaire et généreuse, un talent de conteur, une façon exquise de manier le langage, un amour éperdu du cinéma... Ecouter Raymond Chirat parler de cinéma est un grand moment de bonheur dans une vie de spectateur ! Spécialiste du cinéma français, fondateur de la bibliothèque de l'Institut Lumière, écrivain, auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma français (films puis acteurs), il entreprit d'archiver le cinéma français des origines à nos jours offrant à la littérature cinématographique un travail encyclopédique unique, d'une précision d'historien, qui fait référence.



Après chaque séance, un verre de l'amitié est partagé dans le jardin d'hiver de la Villa Lumière.

# CLASSIQUES DU CINÉMA

Redécouvrez les grands classiques programmés durant Lumière 2011, de *L'Ennemi Public* à *Casque d'Or*, du *Quai des brumes* à *Ben-Hur* ! De quoi prolonger le plaisir de cette troisième édition qui vient de s'achever. A découvrir également : *Le Sport favori de l'homme* de Howard Hawks et *Le Procès* d'Orson Welles.

Je 27/10 à 21h15 | Ve 28/10 à 19h | Sa 29/10 à 16h  
Ma 1<sup>er</sup>/11 à 15h

## L'Ennemi public de William A. Wellman

Avec James Cagney, Jean Harlow, Eddie Woods, Joan Blondell. Scénario de Harvey Thew d'après Beer and Blood de John Bright, Kubec Glasmon. Photographie de Dev Jennings.

The Public Enemy > États-Unis > 1931 > 1h23 > N&B

Chicago, années vingt. Tom et Matt sont inséparables depuis leur plus jeune âge. C'est ensemble qu'ils commettent leurs premiers larcins, c'est encore ensemble qu'ils deviennent trafiquants de bière pendant la Prohibition, devenant riches et puissants... William Wellman réalise l'un des premiers films de gangsters (sortiront au même moment *Little Caesar* de LeRoy, *Les Carrefours de la ville* de Mamoulian et *Scarface* de Hawks) et signe un film âpre et efficace, avec des images d'une grande violence pour l'époque. C'est le personnage de Tom qui est central, grâce au jeu époustouflant de James Cagney dont la carrière sera lancée par ce rôle. Avec ce film, William Wellman voulait alerter l'opinion publique sur l'essor du banditisme et du trafic d'alcool : ici, l'agressivité et la violence sont gratuites, et l'absence de pitié n'est pas du courage mais de la cruauté. Copie neuve retirée par Action/Théâtre du Temple avec la participation du festival Lumière.

Me 16/11 à 19h Présenté par Fabrice Calzетtoni  
Ve 18/11 à 21h30 | Sa 19/11 à 15h30  
Di 20/11 à 16h45

## Le Quai des brumes de Marcel Carné

Avec Jean Gabin, Michel Simon, Michèle Morgan, Pierre Brasseur, Edouard Delmont, Raymond Aimos, Robert Le Vigan. Scénario et dialogues de Jacques Prévert d'après le roman de Pierre Mac Orlan. Photographie d'Eugène Schufftan et Louis Page.

France > 1938 > 1h44 > N&B

Au Havre, Jean, un déserteur, cherche à se cacher avant de quitter le pays. Il trouve refuge dans une baraque du port où il fait la connaissance d'un peintre singulier et de Nelly. Il tombe amoureux de la belle jeune femme, orpheline, qui est sous la coupe du misérable Zabel... Impossible de résister à l'envie de remonter ce chef-d'œuvre du cinéma français des années 1930, à la noirceur déconcertante. Dans le livre de Pierre Mac Orlan, l'action se déroule à Montmartre. Carné lui préférera Le Havre (dont l'ambiance visuelle et le milieu ouvrier inscriront plus tard le film dans le "réalisme poétique"). *Le Quai des brumes* consacre définitivement Marcel Carné et reste comme une création à l'ambiance inimitable : noirceur de l'image, amour impossible, personnages solitaires et vagabonds paralysés dans un épais brouillard. Les interprètes sont grandioses : à la fragilité lumineuse de Michèle Morgan répond la noirceur inquiétante de Michel Simon. Sans oublier la réplique inimitable du *working class hero* Gabin à Morgan : « T'as d' beaux yeux, tu sais. »

Version reconstituée, incluant les plans censurés à la sortie du film, jusqu' alors inédits. Copie restaurée par StudioCanal et la Cinémathèque française avec le soutien du Fonds culturel franco-américain DGA-MPAA-SACEM-WGAW.

MERCREDI 16 NOVEMBRE À 19H  
Le film sera présenté par Fabrice Calzетtoni



L'Ennemi public

Je 10/11 à 19h | Ve 11/11 à 16h | Sa 12/11 à 16h30

## Lumière d'été de Jean Grémillon

Avec Madeleine Renaud, Pierre Brasseur, Madeleine Robinson, Paul Bernard, Georges Marchal, Léonce Corne. Scénario de Pierre Laroche, Jacques Prévert. Photographie de Louis Page. Musique de Roland-Manuel, Roger Désormière.

France > 1943 > 1h52 > N&B



Un aristocrate corrompu, Patrice Le Verdier, songe à quitter sa maîtresse, l'ex-danseuse Cri-Cri, pour Michèle Lagarde. Celle-ci rencontre un ingénieur, Julien, dont elle tombera amoureuse après que Roland, son premier amour, un jeune peintre raté, l'aura plus ou moins abandonnée...

Jean Grémillon, dont c'est le film préféré, a tissé, avec l'aide de ses scénaristes Pierre Laroche et Jacques Prévert, des personnages au caractère complexe. Cette valeur humaine et psychologique est d'ailleurs, de l'avis des critiques de l'époque, une incontestable réussite, autant que l'interprétation des acteurs principaux. *Lumière d'été* dépeint différents mondes opposés : celui de l'amour naissant (Michèle et Julien) et celui de l'amour déchu (Cri-Cri et Patrice) mais aussi celui des travailleurs, et celui des bourgeois, enchaînés à leur oisiveté. Jean Grémillon signe avec *Lumière d'été* un récit inscrit dans la tradition du réalisme poétique qui fera dire à Charles Spaak : « Je tiens Grémillon pour le premier metteur en scène français. »

Copie restaurée par SNC en partenariat avec la Cinémathèque française.

Me 23/11 à 21h Présenté par Alban Liebl  
Sa 26/11 à 18h30 | Di 27/11 à 16h45  
Di 4/12 à 14h30

## La Ville abandonnée de William A. Wellman

Avec Gregory Peck, Anne Baxter, Richard Widmark, Robert Arthur, John Russell, Harry Morgan. Scénario de Lamar Trotti d'après une histoire de W. R. Burnett. Musique d'Alfred Newman.

Yellow Sky > États-Unis > 1948 > 1h38 > N&B

En 1867, un groupe de bandits dévalisent une banque puis traversent le désert au prix de durs efforts. Au bout de la route, ils découvrent une ville abandonnée : seuls y demeurent une jeune femme et son grand-père... Le film compte parmi les plus belles séquences de Lumière 2011, tant la découverte de ce magnifique western fut un éblouissement pour grand nombre de spectateurs. La figure de la jeune Mike (seul personnage féminin du film, malgré un surnom masculin), dont la féminité se révèle avec finesse et éclat dans la force de caractère dont elle fait preuve pour faire face à l'âpreté de la vie qu'elle mène dans le désert et à la virilité grossière de ces hommes intrusifs, est l'une des grandes réussites de Wellman. « Le décor prend peu à peu plus d'importance que les êtres humains, écrivait Bertrand Tavernier dans les années soixante. Les rochers, le désert balayé par le vent, effacent les personnages. Ce parti pris, loin d'appauvrir les caractères, leur donne une force, une puissance toute physique. »

Copie neuve retirée par Action/Théâtre du Temple avec la participation du festival Lumière.



MERCREDI 23 NOVEMBRE À 21H  
Le film sera présenté par Alban Liebl



Ben-Hur

Me 26/10 à 19h | Sa 29/10 à 18h  
Di 30/10 à 17h | Ma 1<sup>er</sup>/11 à 19h15

## Casque d'Or de Jacques Becker

Avec Simone Signoret, Serge Reggiani, Claude Dauphin, Raymond Bussières, Gaston Modot. Scénario de Jacques Becker et Jacques Companeez. Photographie de Robert Lefebvre. Montage de Marguerite Renoir.

France > 1952 > 1h36 > N&B

Dans le Paris de la Belle Époque, la bande à Leca envahit une quinquette des bords de Marne. Tous les regards convergent vers Marie, dite Casque d'Or pour sa coiffure et sa chevelure blonde : elle accepte de danser avec Manda, un charpentier. Alors qu'elle a déjà un homme et que Leca lui-même la désire, Marie et Manda s'éprennent l'un de l'autre... Jacques Becker fut à l'honneur pendant le festival, laissons durer en revoyant l'un des ces plus grands succès. Pour ce film, il reconstitue minutieusement l'ambiance de la Belle Époque en s'inspirant de gravures anciennes et du *Petit illustré* pour les décors et les costumes. Ce film influence les jeunes cinéastes. Truffaut ne tarit pas d'éloge à son sujet, et parlera de Manda et Marie comme d'« un petit chat de gouttière et une belle plante carnivore. Si l'on s'intéresse à la construction des histoires, comment ne pas admirer l'ingéniosité du scénario ? » Une histoire émouvante, des images splendides, des décors magnifiques, une Simone Signoret éblouissante et Jacques Becker au sommet de son art. L'un des grands classiques du cinéma français.

Copie restaurée par StudioCanal.



Casque d'Or

Ve 21/10 à 21h30 | Sa 22/10 à 20h30  
Di 23/10 à 16h30

## Touchez pas au grisbi de Jacques Becker

Avec Jean Gabin, René Dary, Jeanne Moreau, Dora Doll, Paul Frankeur, Lino Ventura, Delia Scala. Scénario de Jacques Becker, Maurice Griffe, Albert Simonin d'après le roman d'Albert Simonin. Photographie de Pierre Montazel. Musique de Jean Wiener. Assistant réalisateur : Jean Becker.

France > 1954 > 1h34 > N&B



Max et Riton viennent de réaliser un gros coup : cinquante millions en lingots d'or à Orly, cela sans que le Milieu en découvre les auteurs. De quoi se mettre à la retraite. Mais Riton confie le secret à Josy, sa maîtresse...

Jacques Becker inaugure une nouvelle forme de films noirs dans lesquels les gangsters sont humains. Il influence des réalisateurs tels Jules Dassin et Jean-Pierre Melville. Car si *Touchez pas au grisbi* est bien un film noir, il chamboule complètement les règles du genre : on a bien une scène de poursuite en voiture et de tirs à la mitrailleuse, mais le film débute après le casse, et Gabin préfère aller dormir plutôt qu'aller au cabaret : « Après minuit, j'ai l'impression de faire des heures sup' », dit-il. Raymond Chirat parle de « ces truands sur le retour obligés de sortir de leurs pantoufles et de se précipiter, bon gré mal gré, sur le sentier de la guerre. »

Film présenté en copie restaurée par StudioCanal.

Me 9/11 à 19h30 Présenté par Fabrice Calzетtoni  
Di 13/11 à 16h45 | Sa 19/11 à 20h

## Ben-Hur de William Wyler

Avec Charlton Heston, Jack Hawkins, Haya Harareet, Stephen Boyd, Hugh Griffith. Scénario de Karl Tunberg, Gore Vidal, Maxwell Anderson, Christopher Fry d'après le roman de Lew Wallace. Photographie de Robert Surtees. Musique de Miklos Rozsa.

États-Unis > 1959 > 3h32 > couleur

Le tribun Massala revient à Jérusalem où il va assurer le commandement des troupes romaines de Judée. Sa première visite est pour Juda Ben-Hur, son ami d'enfance, descendant d'une noble famille juive. Les deux hommes sont heureux de se retrouver, mais ils s'aperçoivent qu'un fossé les sépare. Pour Massala, seul compte la suprématie de Rome, alors que pour Ben-Hur, rien n'est au-dessus de la liberté de son peuple... Lumière 2011 a célébré le travail de Warner sur son catalogue en montrant la superbe copie restaurée du film parmi les plus oscarisés du cinéma (11 Oscars). Car *Ben-Hur* marque sans conteste le sommet du péplum et du drame biblique. William Wyler parvient à mêler au sein d'une même intrigue l'histoire simple de deux amis d'enfance devenus ennemis, et la grande Histoire à travers celle d'une période fondamentale, marquée par l'apogée de l'Empire romain et la naissance du christianisme. Tourné en Cinémascope avec 400 000 figurants, *Ben-Hur* fut l'un des plus gros budgets de l'histoire du cinéma, avec quatre mois de répétitions pour la mythique course de char. Entracte (15min) au milieu du film. Copie restaurée par Warner Bros.

MERCREDI 9 NOVEMBRE À 19H30  
Le film sera présenté par Fabrice Calzетtoni

Me 30/11 à 21h30 | Ve 2/12 à 19h | Di 4/12 à 19h

## Le Trou de Jacques Becker

Avec Jean Kéraudy, Marc Michel, Raymond Meunier, Michel Constantin, Philippe Leroy. Scénario de Jacques Becker, Jean Aurel, José Giovanni d'après le roman Le Trou de José Giovanni. Photographie de Ghislain Cloquet. Musique de Jean Wiener.

France, Italie > 1960 > 2h11 > N&B



Cinq hommes. Une cellule de la prison de la Santé. Un plan d'évasion. En dépit des risques, des alertes et des accidents, les cinq, qui encourent de lourdes peines, travaillent chaque nuit "au trou"...

« Je suis persuadé que l'on peut tourner en peu de temps, dans des décors simples, avec des acteurs inconnus, des choses épatantes » déclare Becker en 1958. Deux ans plus tard, *Le Trou* sort en salles. Œuvre majeure du cinéaste dont c'est le dernier film, *Le Trou* tient parfois du documentaire : attention extrêmement minutieuse portée aux détails des préparatifs de l'évasion ; bruits de la cellule et de la prison pour unique bande-son ; acteurs non professionnels dont un ex-détenu. Jean-Pierre Melville le saluera comme « le plus grand film français de tous les temps ».

Version longue, inédite. Copie restaurée par StudioCanal.

Le Quai des brumes



Me 2/11 à 19h | Sa 5/11 à 16h30 | Di 6/11 à 14h30

## La Guerre des boutons d'Yves Robert

Avec André Treton, Michel Isella, Martin Lartigue, François Lartigue, Jacques Dufilho, Michel Galabru, Pierre Tchernia. Scénario de François Boyer, Yves Robert d'après le roman de Louis Pergaud. Photographie d'André Bac. Musique de José Berghmans.

France > 1962 > 1h33 > N&B



Depuis des temps immémoriaux, à chaque rentrée des classes, les écoliers de Longeverne déclarent la guerre à ceux de Velrans. Le Grand Lebrac et l'Aztec des Gués commandent les troupes. Ceux de Longeverne font un prisonnier, et, afin qu'il se fasse rosser par ses parents, ils lui arrachent toutes ses boutonnières. À l'avenir, pour éviter cette humiliation, la guerre se fera nu...

Grand succès lors de la séance du mercredi après-midi à la Halle Tony Garnier pendant Lumière 2011, la projection de la version originale de *La Guerre des boutons* attirera autant d'adultes qu'enfants, et fut présentée par Petit Gibus et Grand Gibus, devenus adultes ! Séances de rattrapage pour ceux qui auraient manqué le plaisir immense de retrouver cette ode à la jeunesse, où l'émotion et le rire jaillissent naturellement. Les valeurs laïques et républicaines véhiculées résonnent largement, le film connut un immense succès populaire, avec plus de neuf millions de spectateurs. À revoir absolument ! Copie restaurée par Gaumont.

Ve 25/11 à 19h | Sa 26/11 à 16h | Di 27/11 à 14h30

## Le Procès d'Orson Welles

Anthony Perkins, Orson Welles, Jeanne Moreau, Romy Schneider, Elsa Martinelli, Suzanne Flon. Scénario d'Orson Welles d'après le roman de Franz Kafka. Photographie d'Edmond Richard.

France, Italie, Allemagne, Yougoslavie > 1963 > 1h58 > N&B

Un matin, le fonctionnaire Joseph K est réveillé dans son lit par l'entrée imprévue d'inspecteurs dans son appartement. Il est rapidement submergé de questions et de remarques incongrues. Il finit par comprendre qu'il est inculpé, mais ne sait pas de quoi il est accusé...

Tout comme dans le livre, le film évoque les méandres d'une instance judiciaire dont ni le lecteur, ni le spectateur, ni le personnage ne saisissent les règles. Ce dernier court désespérément à la recherche de réponses, essaye de percer le mur infranchissable qui le sépare de la loi. Le film a été tourné dans la gare d'Orsay, un décor à la mesure de l'imagination d'Orson Welles. Le journaliste Jacques Morice à propos du film : « Plongées, contre-plongées, travellings, profondeur de champ, même lorsque Welles semble se parodier lui-même (y compris dans un rôle d'avocat) et se livrer à un simple exercice de style, c'est grandiose. » Copie neuve, Tamasa Distribution.



Le Procès

Je 3/11 à 21h | Sa 5/11 à 18h15 | Di 6/11 à 18h30

## Le Sport favori de l'homme de Howard Hawks

Avec Rock Hudson, Paula Prentiss, Maria Perschy, John McGiver, Charlene Holt. Scénario de John Fenton Murray, Steve McNeil d'après une histoire de Pat Frank. Photographie de Russell Harlan. Musique de Henry Mancini.

Man's Favorite Sport? > Etats-Unis > 1963 > 2h > Couleur



Vendeur dans un magasin de sports, apprécié pour ses connaissances sur l'art de la pêche, Roger Willoughby est envoyé par son directeur pour prendre part à un grand concours de pêche. Il avoue alors à Abigail Page, la charmante organisatrice, qu'il déteste le poisson et que son livre qui a fait sa réputation n'est qu'une œuvre d'imagination...

Dans la ligne droite des *screwball comedies* des années trente, Howard Hawks reprend une trame semblable à celle de *L'impossible Monsieur Bébé* (1938). Il reprend également quelques-uns de ses thèmes de prédilection : une vision insolente de la femme, de la camaraderie virile et du désordre qu'y introduit la sexualité. Dans nombre de films de ce cinéaste de tous les genres (western, comédie, film de guerre, d'aventure ou de gangsters...), c'est par les relations avec les femmes, conquérantes, dangereuses, ayant toujours une longueur d'avance, que l'homme hawksien se détermine et éprouve la nature de sa liberté. Le titre original inclut un point d'interrogation : au spectateur de deviner quel est le sport favori de l'homme... Copie neuve, Swashbuckler Films.

Ve 11/11 à 20h30 | Je 17/11 à 19h | Sa 19/11 à 17h30 | Ma 22/11 à 19h

## Fellini Roma de Federico Fellini

Avec Federico Fellini, Anna Magnani, Marcello Mastroianni, John Francis Lane, Gore Vidal, Alberto Sordi. Scénario de Federico Fellini, Bernardino Zapponi. Photographie de Giuseppe Rotunno. Musique de Nino Rota.

Roma > Italie, France > 1972 > 2h08 > couleur

En 1938, le jeune Federico Fellini arrive de Rimini à Rome et s'installe dans une pension populaire. Trente ans plus tard, le Maestro rencontre cette nouvelle génération de Romains...

Portrait d'une ville personnifiée entre fantasmagorie et réalité : voilà *Fellini Roma*. Au sommet de sa créativité, le cinéaste utilise tous les moyens pour rendre ses sensations palpables : le son, tantôt brut et envahissant l'image, tantôt habillé de la sublime musique de Nino Rota ; les couleurs et la lumière de Giuseppe Rotunno ; ou l'enchaînement de séquences, entre passé et présent. En un mot, c'est un rêve que le cinéaste met en scène. Federico Fellini (*Je suis un grand menteur*, L'Arche, 1994) : « Le langage du rêve est celui du film et le film est un rêve. On peut dilater l'espace, faire des sauts dans le temps, faire apparaître et disparaître des gens sans raison apparente. Lorsqu'on se rappelle un rêve, on se souvient de perspectives et de personnages bizarres, mais surtout d'une lumière indéfinissable, celle qui s'associe à une conscience libre. J'essaie de la reproduire en studio dans l'espoir de rendre mes films "rêvables". »

Version longue. Copie restaurée par la Cinémathèque de Bologne, le Musée du cinéma de Turin, et la cinémathèque de Rome.



# Ciné-concerts à l'Auditorium de Lyon

TARIF ENFANT 3€

Un grand moment de cinéma et de musique à vivre en famille !

Dimanche 11 décembre à 14h et 17h  
Mardi 13 décembre à 19h

## Chang De Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack

Accompagnement musical improvisé par le groupe Baron Samedi de l'Arfi (clarinette, harmonica et percussions)

### Chang

De Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack.

Chang > Etats-Unis > 1927 > 1h20 > N&B

Dans la jungle du Siam, Kru et sa famille doivent chaque jour se protéger contre les animaux sauvages. Ils recueillent un jour Chang, un bébé éléphant...

Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, les futurs auteurs de *King Kong* et des *Chasses du Comte Zaroff*, se sont immergés durant quatorze mois dans la vie de cette famille, adoptant leur mode de vie, et devant affronter eux aussi les bêtes sauvages, tigres et éléphants. Le zoom n'existant pas à l'époque, ils devaient s'approcher au plus près des animaux pour les filmer, et ont manqué plusieurs fois d'y laisser la vie. Entre fiction et documentaire, *Chang* est un film animalier stupéfiant de beauté. Guy Gauthier, spécialiste du cinéma documentaire, souligne au sujet de *Chang*, réfutant le propos de Paul Morand (« Ce que *Nanouk* fut pour les neiges, *Chang* l'est pour la jungle asiatique ») : « Alors que *Nanouk* est au centre du film, Kru le Siamois n'est que le faire-valoir du personnage central du film, la nature. »

Tarifs : 3€ (enfants de 6 à 12 ans), 16€ (plein tarif), 11€ (abonnés de l'Auditorium et de l'Institut Lumière), 8€ (tarif réduit).

AO AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON / LEONARD SLATKIN

AUDITORIUM DE LYON  
149, rue Garibaldi - 69003 Lyon  
Renseignements au 04 78 95 95 95  
www.auditorium-lyon.com

# CINÉMATÈQUE DES FILMS DE MONTAGNE

## HOMMAGE À PATRICK VALLENÇANT

Avec le soutien de **Rhône-Alpes** Région

**Jeu**di 1<sup>er</sup> décembre à 20h

En présence de **Yannick Vallençant, fils de Patrick Vallençant,**  
et du réalisateur **Pierre Saloff-Coste**

Dans le cadre de la Cinémathèque des films de montagne de l'Institut Lumière, hommage à Patrick Vallençant, mort accidentellement en 1989. Alpiniste de haut niveau, Patrick Vallençant est devenu internationalement célèbre dans les années 1970 et 1980 à travers ses films relatant ses descentes et expéditions de ski extrême, discipline dont il a été l'un des pionniers et l'un des meilleurs pratiquants. Hommage à ce Lyonnais, alpiniste et fou de cinéma.

### El Gringo Eskiador

De Pierre Saloff-Coste avec Patrick Vallençant.

France > 1981 > 52min > Couleur

La première expédition de Patrick Vallençant au Pérou, sur l'Artesonraju : les préparatifs, l'ascension, et la descente...  
*El Gringo Eskiador* est sans doute le film le plus personnel de Patrick Vallençant. Réalisé par Pierre Saloff-Coste, en clin d'œil aux westerns de Sergio Leone, il raconte sa première expédition au Pérou en 1977. La première descente de l'Artesonraju (6025m) lui permit d'atteindre 60° de pente, avec un matériel à faire frémir les skieurs d'aujourd'hui ! Un film émouvant et passionnant, devenu rare. Il reçut le Prix du diable d'or et le Grand prix du public au célèbre festival du film de montagne des Diablerets.



### À PROPOS DE PATRICK VALLENÇANT, "EL GRINGO ESKIADOR"

Patrick Vallençant, né à Lyon en 1946, fut dans les années 1970 et 1980 un pionnier et l'un des meilleurs spécialistes d'une discipline nouvelle de l'alpinisme : le ski extrême, consistant à descendre des pentes de 50° à 65° d'inclinaison. Les films mettant en scène ce personnage détonant et provocateur et sa pratique "hors des pistes balisées" furent présentés d'abord dans de petites salles de village puis, rapidement, dans le monde entier ; ils lui valurent une reconnaissance et une notoriété internationales, bien au-delà des cercles d'initiés. Car il s'agissait aussi pour lui de transmettre la passion de la montagne et de l'aventure au plus grand nombre et de révolutionner le ski : l'école qu'il créa à Chamonix à l'aube des années 1970 avec de proches amis Lyonnais allait démocratiser le hors piste et la pente raide, une forme de ski connue aujourd'hui sous le nom de freeride. Il est décédé accidentellement en 1989 sur une falaise d'escalade des Cévennes.



### Actualités

La Cinémathèque des films de montagne de l'Institut Lumière, créée en 2008 avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, organise sur le territoire des expositions d'affiches de films de montagne issues de ses collections et des soirées thématiques à l'Institut Lumière. Le fonds de cette Cinémathèque se développe chaque année et compte aujourd'hui 250 affiches de films de montagne.



# CINÉMA ET PSYCHIATRIE

L'Institut Lumière s'associe aux journées "Cinéma et psychiatrie" organisées par le Centre hospitalier Le Vinatier. Autour de *Spider* de David Cronenberg, évocation de la folie, de la représentation du fou, de l'institution ainsi que du regard porté par la société sur les malades.

En partenariat avec  
le Centre hospitalier Le Vinatier de Lyon



**Mardi 29 novembre à 20h**  
En présence du **Dr Alain Bouvarel, pédopsychiatre**  
et président du festival de Lorquin  
et du **Dr Jean Christophe Vignoles, psychiatre**

Les premières journées "Cinéma et Psychiatrie" auront lieu les lundi 28 et mardi 29 novembre au Centre hospitalier Le Vinatier. Si la clinique fournit au cinéma de fiction une variante infinie de sujets et de personnages, le documentaire, quant à lui, en essayant d'en saisir le réel, tente d'interroger la psychiatrie dans la diversité de ses approches. Le programme de ces journées dédiées aux professionnels proposera ainsi une sélection de films présentés depuis 30 ans au Festival Ciné-Vidéo-Psy de Lorquin, dont l'association gère également le CNASM (Centre national de documentation audiovisuelle en santé mentale).

<http://cnasm.di-filippo.fr/>



### Spider de David Cronenberg

Avec **Ralph Fiennes, Miranda Richardson, Gabriel Byrne, Lynn Redgrave, John Neville.** Scénario de Patrick McGrath. Photo de Peter Suschitzky.  
*Spider* > Canada, Royaume-Uni > 2002 > 1h38 > Couleur



Après plusieurs années d'internement psychiatrique, Spider est transféré en foyer de réinsertion dans les faubourgs de l'est londonien. C'est à quelques rues de là qu'enfant, il a vécu le drame qui a brisé sa vie. Spider replonge peu à peu dans ses souvenirs et mène une étrange enquête...  
Dans un univers proche de David Lynch, David Cronenberg plonge avec brio dans l'inconscient, ses traumatismes et ses méandres. Ses représentations de souvenirs et de l'imaginaire sont fabuleuses, parvenant à tisser une toile d'araignée efficace. Il déclare : « *Spider* n'est à mes yeux ni un personnage pathétique ni psychotique. Il est au contraire très humain, très universel, même si son histoire personnelle ne l'est absolument pas. Il va également sans dire que j'ai voulu faire une œuvre existentialiste. »

Film interdit aux moins de 12 ans.

# CINÉMA ET BANDE-DESSINÉE

En partenariat avec **BD en Bulles.**



Invitation à l'auteur de bande-dessinée Blutch, grand amoureux du cinéma, qui vient de sortir *Pour en finir avec le cinéma* (Dargaud, 2011), dont *Libération* a publié des extraits l'été dernier. Il viendra évoquer l'un de ses films de chevet, *La Guerre est finie* d'Alain Resnais. Rencontre cinéma avec l'un des auteurs français de bande dessinée les plus passionnants.

**Jeu**di 24 novembre à 20h30

En présence de **Blutch**

Le film sera suivi d'une discussion avec Blutch et d'une séance de signature de son dernier livre.

### La Guerre est finie d'Alain Resnais

Avec **Yves Montand, Geneviève Bujold, Ingrid Thulin.** Scénario de Jorge Semprun. Photographie de **Sacha Vierny.** Musique de **Giovanni Fusco.**

France > 1966 > 2h01 > N&B

La guerre est finie en 1965, dans l'Espagne de Franco, la messe est dite depuis bientôt 30 ans. Diego, un militant du PC espagnol vit en exil à Paris. Régulièrement, il passe la frontière sous des identités d'emprunt assurant ainsi la liaison entre les militants exilés et ceux restés en Espagne. De retour d'une mission difficile, Diego se prend à douter du sens de son action et des moyens mis en œuvre...  
Avec Yves Montand et Ingrid Thulin, sur un scénario de Jorge Semprun, une évocation riche et bouleversante de la guerre d'Espagne. Le film, à la portée politique forte, fait preuve d'une recherche formelle aux limites de l'expérimental, et développe un récit mené avec précision. Le film reçut le prix Louis Delluc.



### À PROPOS DE BLUTCH

Dessinateur à ses débuts pour *Libération* ou *Les Inrockuptibles*, puis dans *Fluide glacial* ou le mensuel *A suivre*, Christian Hincker, dit Blutch, se veut surtout chroniqueur graphique de la vie quotidienne et de ses turpitudes. Ses œuvres s'apparenteront à des reportages pris sur le vif où des personnages d'un cocasse tragique s'engluent dans le miroir de digressions fantaisistes et fantastiques, en abordant parfois des thèmes déroutants.

Quelques titres : *Rubrique Abracadabra* (2008), *Total Jazz. Histoires musicales* (2004), *Donjon Monster - Tome 9* (2003), *Vitesse moderne* (2002), ou encore *Le Pacha* (cosigné avec Fabio Viscogliosi en 1999).



VENDREDI 4 NOVEMBRE

# LA NUIT STEPHEN KING



Présenté par Fabrice Calzетtoni.

En partenariat avec

L'Épouvantable Vendredi souhaitait depuis longtemps rendre un hommage appuyé à l'écrivain, maître de l'horreur. L'homme aux 350 millions de romans vendus ! Quel fan de fantastique n'a pas croisé, un jour, la route de son univers, qu'il soit en livre ou adapté en film. Les plus grands cinéastes ont porté King à l'écran, de Stanley Kubrick à Roman Polanski, de Brian de Palma à George A. Romero, de Tobe Hooper à David Cronenberg...



## 20h Carrie au bal du Diable

De Brian de Palma avec Sissy Spacek, Piper Laurie, Amy Irving, John Travolta, Nancy Allen. Scénario de Lawrence D. Cohen d'après le roman homonyme de Stephen King.

Carrie > Etats-Unis > 1976 > 1h38 > Couleur

Carrie est humiliée dans les douches du gymnase par ses camarades. Toutes punies pour s'être joué de la jeune fille, certaines décident de se venger pour le bal de fin d'année. Elles ignorent que Carrie est douée de pouvoirs télékinétiques... Brian de Palma marque les années 1970 avec ce chef-d'œuvre et l'opéra rock *Phantom of the Paradise*. Il combine génialement la fragilité de Sissy Spacek, le sadisme du regard des autres, l'Amérique puritaine représentée par la mère et l'univers fantastique qui vient traduire le malaise omniprésent. Jusqu'à un final légendaire qu'on ne peut plus jamais oublier.

• En avant-programme : hommage aux deux *Shining* adaptés de Stephen King.



## 22h The Mist

De Frank Darabont avec Thomas Jane, André Braugher, Laurie Holden. Scénario de Frank Darabont d'après le roman homonyme de Stephen King.

The Mist > Etats-Unis > 2007 > 2h > Couleur

Les clients d'un supermarché sont prisonniers d'un énorme monstre dissimulé dans la brume qui les empêche de sortir... Stephen King est avec son fils à la caisse d'un supermarché. Il attend sont tour. Dehors il y a du brouillard. Il imagine un énorme tentacule qui vient semer la terreur... Il n'en faut pas plus au Maître pour que tout cela aboutisse à l'un des plus passionnants films d'horreur des années 2000. *The Mist* est la combinaison parfaite entre des effets spéciaux saisissants et une réflexion hyper flippante sur les dangers du fanatisme religieux.

• En avant-programme : hommage aux chefs-d'œuvre adaptés de Stephen King.



## 00h30 Creepshow

De George A. Romero avec Stephen King, Leslie Nielsen, Ed Harris, Adrienne Barbeau. Scénario de Stephen King.

Creepshow > Etats-Unis > 1982 > 2h > Couleur

Romero et King étaient de grands amis. Après son bide mémorable de *Knightriders*, Romero demande donc à King d'imaginer un projet en commun. Naîtra *Creepshow* de leur passion commune pour les BD horribles. Cinq histoires d'humour macabre reliées par le père de famille qui découvre la BD malfaisante dans les mains de son fils. Cinq histoires d'une efficacité redoutable sans la moindre baisse de tension, qui feront de *Creepshow* un film culte et l'inspiration magique des si célèbres *Contes de la Crypte*. Les années 1980 dans tout ce qu'elles avaient de fantastique, dans tous les sens du terme.

• En avant-programme : hommage aux films cultes adaptés de Stephen King.

Un bar sandwich, en partenariat avec Les Fleurs du Malt, est ouvert entre les séances. L'ensemble de la soirée est interdit aux moins de 16 ans. Un justificatif peut être demandé à l'accueil. Plein tarif : 6,80€ • Tarif réduit : 5,80€ • Tarif abonnés : 4,30€ • Pass 3 films : 15€

VENDREDI 25 NOVEMBRE - Projections à la Villa Lumière

# L'ÉPOUVANTABLE BIS STEPHEN KING BIS

Pour continuer et boucler l'hommage à Stephen King, l'Épouvantable Bis présente une perle rare de tension et de violence et un film d'un tel ratage qu'il en est devenu mythique et atrocement sympathique.

## 20h Un élève doué de Bryan Singer

Avec Ian McKellen, Brad Renfro, Bruce Davidson. Scénario de Brandon Boyce.

Apt Pupil > 1998 > 1h50 > Couleur

Todd Bowden est excellent élève en histoire. Le cours sur l'Holocauste le fascine particulièrement. Un jour, il reconnaît dans le bus un vieil homme d'apparence ordinaire : il s'agit en fait de Kurt Dussander, ex-officier nazi... Durant 1h30 la tension ne cesse de monter, le malaise et l'effroi de grandir. Une histoire à scandale qui remet en question l'idée qu'il suffit de se souvenir pour ne pas avoir envie de recommencer... Monstrueux.

Avec documents rares, extraits de films, bandes annonces.

Un bar sandwich est ouvert entre les deux séances dans le Jardin d'Hiver. Plein tarif : 6,80 € • Tarif réduit : 5,80 € • Tarif abonnés : 4,30 € • Pass 2 films : 10 €

## 22h15 Maximum Overdrive de Stephen King

Avec Emilio Estevez, Pat Hingle, Laura Harrington. Scénario de Stephen King d'après sa nouvelle Poids lourds parue dans Danse Macabre.

Maximum Overdrive > 1986 > 1h37 > Couleur > VF

Dans une petite ville, les camions prennent en chasse leurs propriétaires humains... Sur une musique du groupe AC/DC cet unique film réalisé par King ne pouvait que venir conclure en beauté cet hommage en 5 films de L'Épouvantable Vendredi. Une perle de nanar intergalactique à venir savourer dans la plus franche bonne humeur.

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



## INSTITUT LUMIÈRE

Président : Bertrand Tavernier  
Directeur Général : Thierry Frémaux  
Fondateur : Bernard Chardère  
25 rue du Premier-Film 69008 Lyon  
Tél. 0033 (0)4 78 78 1895  
Fax 0033 (0)4 78 78 1894  
contact@institut-lumiere.org  
www.institut-lumiere.org

## BILLETTERIE CINÉMA

Sur place du mardi au dimanche de 11h à 18h30 et pendant les séances de cinéma.

Il est conseillé de prendre ses places à l'avance pour les soirées avec invités, sur place ou par téléphone au 04 78 78 18 95 et sur www.institut-lumiere.org.

**Nouveau !** Pour l'ensemble des séances de l'Institut Lumière, profitez du E-ticket "coupe file" en achetant vos billets en ligne et en les imprimant de chez vous.

### Pour les séances normales

Plein tarif : 6,80 €

Tarif réduit\* : 5,80 €

Abonnés : 4,30 €

Club Lumière : accès libre

Séances Jeune Public : 3 € pour tous (2 € pour les groupes à partir de 7 personnes)

\*tarif réduit sur présentation d'un justificatif : - de 18 ans, scolaires, étudiants, + de 60 ans, demandeurs d'emploi, enseignants, familles nombreuses.

### Pour les séances spéciales

Plein tarif : 8,30 €

Abonnés : 6,30 €

Club Lumière : accès libre

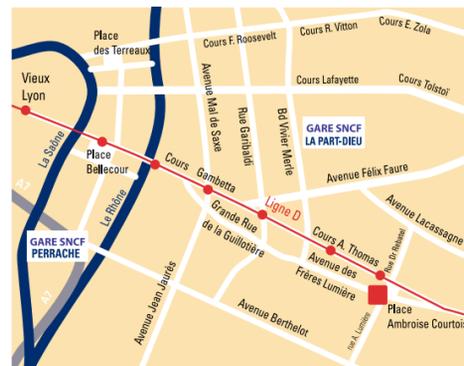
### Abonnements

Plein tarif : 35 €/an • Tarif réduit : 28 €/an

Tarif étudiant : 10 €/an

(réduction en prélèvement automatique)

Abonnement Club Lumière : 198 €/an



## MUSÉE LUMIÈRE

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h30.  
Fermetures annuelles : 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai  
Plein tarif : 6 € • Tarif réduit\* : 5 € • Tarif spécial abonnés : 4 €  
Tarif groupe (à partir de 7 personnes) : 4,50 €  
Club Lumière / Enfants de moins de 7 ans : accès libre  
Tarif Famille nombreuse : 4,50 €  
Audioguide (français, anglais, allemand, italien, espagnol) : 3 €  
Pour les visites de groupes, joindre Alban Liebl au 04 78 78 18 89 ou aliebl@institut-lumiere.org  
\*tarif réduit sur présentation d'un justificatif : - de 18 ans, scolaires, étudiants, + de 60 ans, demandeurs d'emploi, enseignants.

## BIBLIOTHÈQUE RAYMOND CHIRAT

Du mardi au vendredi et le premier samedi du mois de 14h à 18h30

Plein tarif : 3 € • Tarif réduit\* : 2 €

Tarif spécial abonnés cinéma : 1,50 €

Club Lumière / Abonnés bibliothèque : accès libre

Abonnement : Plein tarif : 30 €/an • Tarif réduit\* : 23 €/an

Tarif spécial abonnés cinéma : 16 €/an

\*tarif réduit sur présentation d'un justificatif : - de 18 ans, scolaires, étudiants, + de 60 ans, demandeurs d'emploi, enseignants, familles nombreuses.

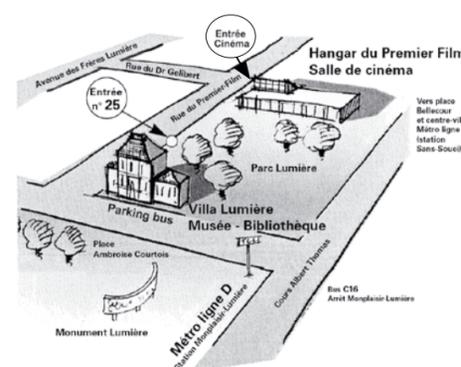
## ACCÈS

Méτρο ligne D, arrêt Monplaisir-Lumière

Bus C16, arrêt Monplaisir-Lumière et Place Ambroise Courtois

Parking municipal gratuit (54 places) attenant au Hangar du Premier-Film

Stations Vélo'v :  
Place Ambroise Courtois,  
Avenue des frères Lumière,  
Cours Albert Thomas.



# INDEX

Arsenic et vieilles dentelles (F. Capra)	8
Ben-Hur (W. Wyler)	13
Bessie à Broadway (F. Capra)	6
Carrie au bal du Diable (B. De Palma)	18
Casque d'Or (J. Becker)	13
Chang (M.C. Cooper, E.B. Schoedsack)	15
La Course de Broadway Bill (F. Capra)	7
Creepshow (G. A. Romero)	18
El Gringo Eskiador (P. Saloff-Coste)	16
L'Enjeu (F. Capra)	10
L'Ennemi public (W. Wellman)	12
L'Extravagant Mr. Deeds (F. Capra)	7
Fellini Roma (F. Fellini)	14
Grande dame d'un jour (F. Capra)	6
La Guerre des boutons (Y. Robert)	14
La Guerre est finie (A. Resnais)	17
Horizons perdus (F. Capra)	7
Lumière d'été (J. Grémillon)	12
Marie-Martine (A. Valentin)	11
Maximum Overdrive (S. King)	18
Monsieur Smith au Sénat (F. Capra)	8
New York-Miami (F. Capra)	6
Pourquoi nous combattons (F. Capra)	10
Le Procès (O. Welles)	14
Le Quai des brumes (M. Carné)	12
Spider (D. Cronenberg)	17
Le Sport favori de l'homme (H. Hawks)	14
The Mist (F. Darabont)	18
Touchez pas au grisbi (J. Becker)	13
Le Trou (J. Becker)	13
Un élève doué (B. Singer)	18
Le Val d'enfer (M. Tourneur)	11
La Vie est belle (F. Capra)	10
La Ville abandonnée (W. Wellman)	12
Vous ne l'emporterez pas avec vous (F. Capra)	8



# CALENDRIER

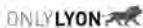
21 OCTOBRE  
4 DÉCEMBRE 2011

L'INSTITUT LUMIÈRE est une association loi 1901 financée par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC), le Centre National de la Cinématographie, et le Conseil Général du Rhône.



Rhône-Alpes

RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT



Salle équipée d'une boucle sonore pour les malentendants et accessible aux personnes en fauteuil roulant.



RUEDU  
PREMIER  
FILM

MAGAZINE #93 21 octobre - 4 décembre 2011

Programmation : Thierry Frémaux, Maelle Arnaud et Pauline De Boever.  
Textes : Institut Lumière et leurs auteurs.  
Photos : collection Institut Lumière.

## Vendredi 21 octobre

### 19h SOIRÉE D'OUVERTURE FRANK CAPRA

Présentée par Fabrice Calzетtoni

Arsenic et vieilles dentelles (F. Capra)

21h30 Touchez pas au grisbi (J. Becker)

## Samedi 22 octobre

14h30 JEUNE PUBLIC

L'Île de Black Mor (J.F. Laguionie)

16h30 La Course de Broadway Bill (F. Capra)

18h15 Arsenic et vieilles dentelles (F. Capra)

20h30 Touchez pas au grisbi (J. Becker)

## Dimanche 23 octobre

14h30 La Course de Broadway Bill (F. Capra)

16h30 Touchez pas au grisbi (J. Becker)

18h30 Arsenic et vieilles dentelles (F. Capra)

## Mardi 25 octobre

19h Programme de courts métrages Lumière 2011

La Grande espérance (J. Becker)

Le Beatnik et le minet (R. Leenhardt)

Grenouille d'hiver (S. Sow)

21h Arsenic et vieilles dentelles (F. Capra)

## Mercredi 26 octobre

14h30 JEUNE PUBLIC

Allez raconte ! (J.C. Roger)

19h Casque d'Or (J. Becker)

21h Horizons perdus (F. Capra)

## Jeudi 27 octobre

19h Vous ne l'emporterez pas avec vous (F. Capra)

21h15 L'Ennemi public (W. Wellman)

## Vendredi 28 octobre

19h L'Ennemi public (W. Wellman)

21h Vous ne l'emporterez pas avec vous (F. Capra)

## Samedi 29 octobre

14h30 JEUNE PUBLIC

Allez raconte ! (J.C. Roger)

16h L'Ennemi public (W. Wellman)

18h Casque d'Or (J. Becker)

20h Horizons perdus (F. Capra)

## Dimanche 30 octobre

14h30 Horizons perdus (F. Capra)

17h Casque d'Or (J. Becker)

18h45 Vous ne l'emporterez pas avec vous (F. Capra)

## Mardi 1<sup>er</sup> novembre

15h L'Ennemi public (W. Wellman)

17h Vous ne l'emporterez pas avec vous (F. Capra)

19h15 Casque d'Or (J. Becker)

21h Horizons perdus (F. Capra)

## Mercredi 2 novembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Allez raconte ! (J.C. Roger)

19h La Guerre des boutons (Y. Robert)

21h Grande dame d'un jour (F. Capra)

## Jeudi 3 novembre

19h 16MM/N&B (Projection à la Villa Lumière)

En présence de Raymond Chirat

Marie-Martine (A. Valentin)

19h Grande dame d'un jour (F. Capra)

21h Le Sport favori de l'homme (H. Hawks)

## Vendredi 4 novembre

L'ÉPOUVANTABLE VENDREDI

NUIT STEPHEN KING

Présentée par Fabrice Calzетtoni

20h Carrié au bal du Diable (B. De Palma)

22h The Mist (F. Darabont)

00h30 Creepshow (G. A. Romero)

## Samedi 5 novembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Un jour sur Terre (A. Fothergill, M. Linfield)

16h30 La Guerre des boutons (Y. Robert)

18h15 Le Sport favori de l'homme (H. Hawks)

20h30 Grande dame d'un jour (F. Capra)

## Dimanche 6 novembre

14h30 La Guerre des boutons (Y. Robert)

16h30 Grande dame d'un jour (F. Capra)

18h30 Le Sport favori de l'homme (H. Hawks)

## Mardi 8 novembre

SOIRÉE SPÉCIALE FRANK CAPRA

En présence de Michel Cieutat

19h30 Conférence "Le cinéma selon

Frank Capra" (entrée gratuite, inscription conseillée)

21h L'Extravagant Mr. Deeds (F. Capra)

## Mercredi 9 novembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Un jour sur Terre (A. Fothergill, M. Linfield)

19h30 Ben-Hur (W. Wyler)

Présenté par Fabrice Calzетtoni

Entracte (15min) avec possibilité de restauration

légère sur place

## Jeudi 10 novembre

19h Lumière d'été (J. Grémillon)

21h15 L'Enjeu (F. Capra)

## Vendredi 11 novembre

16h Lumière d'été (J. Grémillon)

18h15 L'Extravagant Mr. Deeds (F. Capra)

20h30 Fellini Roma (F. Fellini)

## Samedi 12 novembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Un jour sur Terre (A. Fothergill, M. Linfield)

16h30 Lumière d'été (J. Grémillon)

18h45 L'Enjeu (F. Capra)

21h L'Extravagant Mr. Deeds (F. Capra)

## Dimanche 13 novembre

14h30 L'Extravagant Mr. Deeds (F. Capra)

16h45 Ben-Hur (W. Wyler) Avec entracte

## Mardi 15 novembre à 20h30

CINÉ-CONCERT/FILM MUET DE FRANK CAPRA

Bessie à Broadway (F. Capra)

Accompagnement musical au piano

par Raphaël Chambouvet

## Mercredi 16 novembre

19h Le Quai des brumes (M. Carné)

Présenté par Fabrice Calzетtoni

21h La Vie est belle (F. Capra)

## Jeudi 17 novembre

19h Fellini Roma (F. Fellini)

21h30 L'Enjeu (F. Capra)

## Vendredi 18 novembre

19h La Vie est belle (F. Capra)

21h30 Le Quai des brumes (M. Carné)

## Samedi 19 novembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Capelito le champignon magique (Collectif)

15h30 Le Quai des brumes (M. Carné)

17h30 Fellini Roma (F. Fellini)

20h Ben-Hur (W. Wyler)

Entracte (15min) avec possibilité de restauration

légère sur place

## Dimanche 20 novembre

14h30 L'Enjeu (F. Capra)

16h45 Le Quai des brumes (M. Carné)

18h45 La Vie est belle (F. Capra)

## Mardi 22 novembre

19h 16MM/N&B (Projection à la Villa Lumière)

En présence de Raymond Chirat

Le Val d'enfer (M. Tourneur)

19h Fellini Roma (F. Fellini)

21h30 La Vie est belle (F. Capra)

## Mercredi 23 novembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Capelito le champignon magique (Collectif)

19h New York-Miami (F. Capra)

21h La Ville abandonnée (W. Wellman)

Présenté par Alban Liebl

## Jeudi 24 novembre à 20h30

SOIRÉE CINÉMA ET BANDE-DESSINÉE

En présence de Blutch

La Guerre est finie (A. Resnais)

## Vendredi 25 novembre

L'ÉPOUVANTABLE BIS

(Projections à la Villa Lumière)

Présenté par Fabrice Calzетtoni

20h Un élève doué (B. Singer)

22h15 Maximum Overdrive (S. King)

19h Le Procès (O. Welles)

21h15 New York-Miami (F. Capra)

## Samedi 26 novembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Capelito le champignon magique (Collectif)

16h Le Procès (O. Welles)

18h30 La Ville abandonnée (W. Wellman)

20h30 New York-Miami (F. Capra)

## Dimanche 27 novembre

14h30 Le Procès (O. Welles)

16h45 La Ville abandonnée (W. Wellman)

18h45 New York-Miami (F. Capra)

## Mardi 29 novembre à 20h

SOIRÉE CINÉMA ET PSYCHIATRIE

En présence du Dr Alain Bouvarel

et du Dr Jean-Christophe Vignoles

Spider (D. Cronenberg)

## Mercredi 30 novembre

19h Mr. Smith au Sénat (F. Capra)

21h30 Le Trou (J. Becker)

## Jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 20h

SOIRÉE CINÉMATHEQUE DE MONTAGNE

En présence de Pierre Saloff-Coste et

Yannick Vallençant

El Gringo Eskiador (P. Saloff-Coste)

## Vendredi 2 décembre

19h Le Trou (J. Becker)

21h30 Mr. Smith au Sénat (F. Capra)

## Samedi 3 décembre

14h30 JEUNE PUBLIC

Les Étoiles filantes (Collectif)

LA SECONDE GUERRE MONDIALE FILMÉE

PAR FRANK CAPRA

Pourquoi nous combattons

(série de documentaires)

En présence de Martin Goutte

15h30 Prélude à la guerre (F. Capra)

Les Nazis attaquent (F. Capra, A. Litvak)

17h45 La Bataille de Chine (F. Capra, A. Litvak)

Les États-Unis entrent en guerre

(F. Capra, A. Litvak)

20h45 Mr. Smith au Sénat (F. Capra)

## Dimanche 4 décembre

14h30 La Ville abandonnée (W. Wellman)

16h30 Mr. Smith au Sénat (F. Capra)

19h Le Trou (J. Becker)

## Dimanche 11 décembre à 14h et 17h

Mardi 13 décembre à 19h

CINÉ-CONCERT À L'AUDITORIUM DE LYON

Chang (M.C. Cooper, E.B. Schoedsack)

Accompagnement musical improvisé par le groupe

Baron Samedi de l'Arfi